

Gymnadenia au sens strict

Orchidées présentant une inflorescence allongée, plus ou moins cylindrique, fleurs généralement rose, plus ou moins foncé, parfois blanches.

Gymnadenia conopsea

Florilège

C'est certainement l'espèce la plus commune. Eperon beaucoup plus long que l'ovaire, recourbé vers le bas. labelle nettement trilobé au lobe médian souvent aussi long que les latéraux (mais pas systématiquement)

Laurent Gers, le 9 juin 2008 :

Valérie, Haute- Normandie , le 1 juin 2008 :



Gymnadenia odoratissima

Florilège

Fleurs plus petites, éperon plus court ou aussi long que l'ovaire, labelle faiblement trilobé à lobe médian souvent plus long que les latéraux. Floraison un peu plus tardive (Sur les mêmes stations, *G. odoratissima* commence à fleurir quand *G. conopsea* en est quasiment à la fin).

Odeur forte de vanille.

OlivierTourillon ;Alpes, le 24 juin 2008 :

[Agrandir cette image](#)[Réduire cette image](#) [Cliquez ici pour la voir à sa taille originale.](#)





Gymnadenia conopsea
éperon beaucoup plus long que

Gymnadenia odoratissima
éperon un peu plus court que l'ovaire.
Floraison plus tardive que G. conopsea



Gymnadenia pyrenaica

Florilège

Le nom utilisé ici est celui généralement utilisé dans la littérature mais il semble régner une certaine confusion quant à l'identité du vrai *G. pyrenaica*. Une description sous le nom de *Gymnadenia mediocris* serait en cours pour les plantes de l'Aveyron (Souche, 2009)

Taxon semblant intermédiaire entre les deux premiers avec un éperon un peu plus long que l'ovaire. Répartition mal connue du fait de la confusion avec *G. odoratissima* dans certaines zones.

Lapanouse de Cernon par Gn_joseph - 2010



Oliv :



Gymnadenia pyrenaica - 21/05/10

Gymnadenia densiflora

Taxon souvent considéré comme écotype d'altitude plus tardif que *G. conopsea*. Il s'en distingue par une inflorescence plus grande portant beaucoup plus de fleurs.

Il pourrait être considéré comme espèce à part entière dans certaines publications futures.

Olivier Gerbaud donne les indications suivantes pour distinguer les deux espèces :

La phénologie (*densiflora* est sensiblement plus tardif) et le milieu (toujours calcaire et humide pour *densiflora*... mais c'est parfois vrai aussi pour *conopsea*).

C'est sans doute au niveau des feuilles que l'on peut s'en tirer :

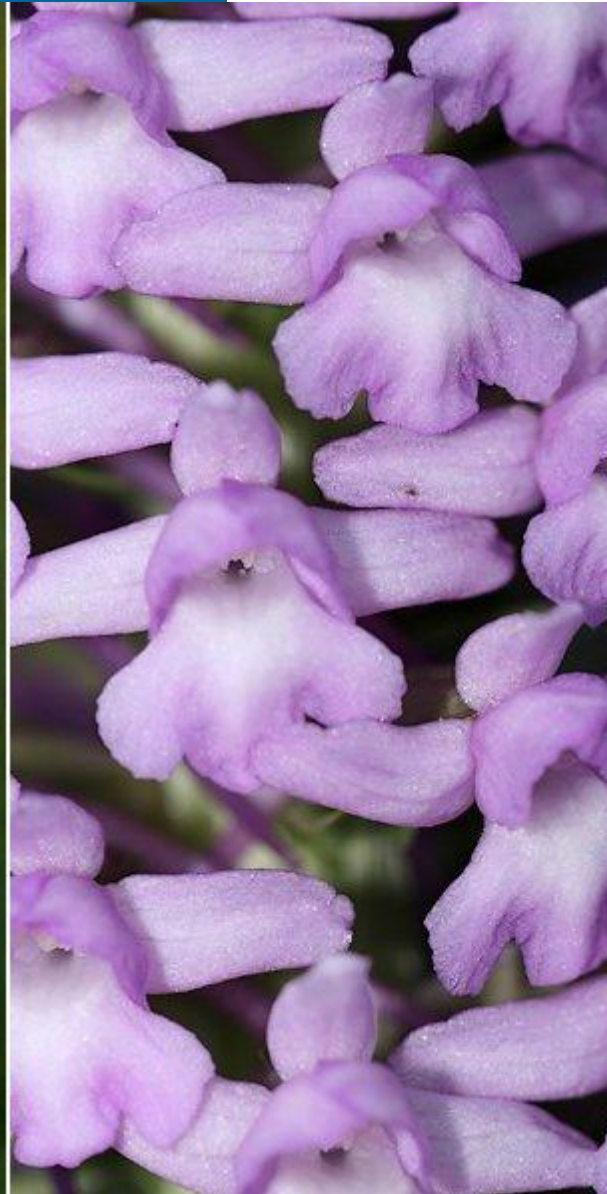
il existe une vraie rosette basale de feuilles, nombreuses et beaucoup plus larges, chez *densiflora*.

Pas de rosette et des feuilles presque distiques chez *conopsea*.

Notons également que les deux espèces seraient génétiquement distinctes.

Olivier Tourillon Alpes, zone humide de basse altitude , le 28 juin 2008 :

[Agrandir cette image](#)[Réduire cette image](#) [Cliquez ici pour la voir à sa taille originale.](#)



Olivier Gerbaud : *G. densiflora* à gauche, *G. conopsea* à droite

